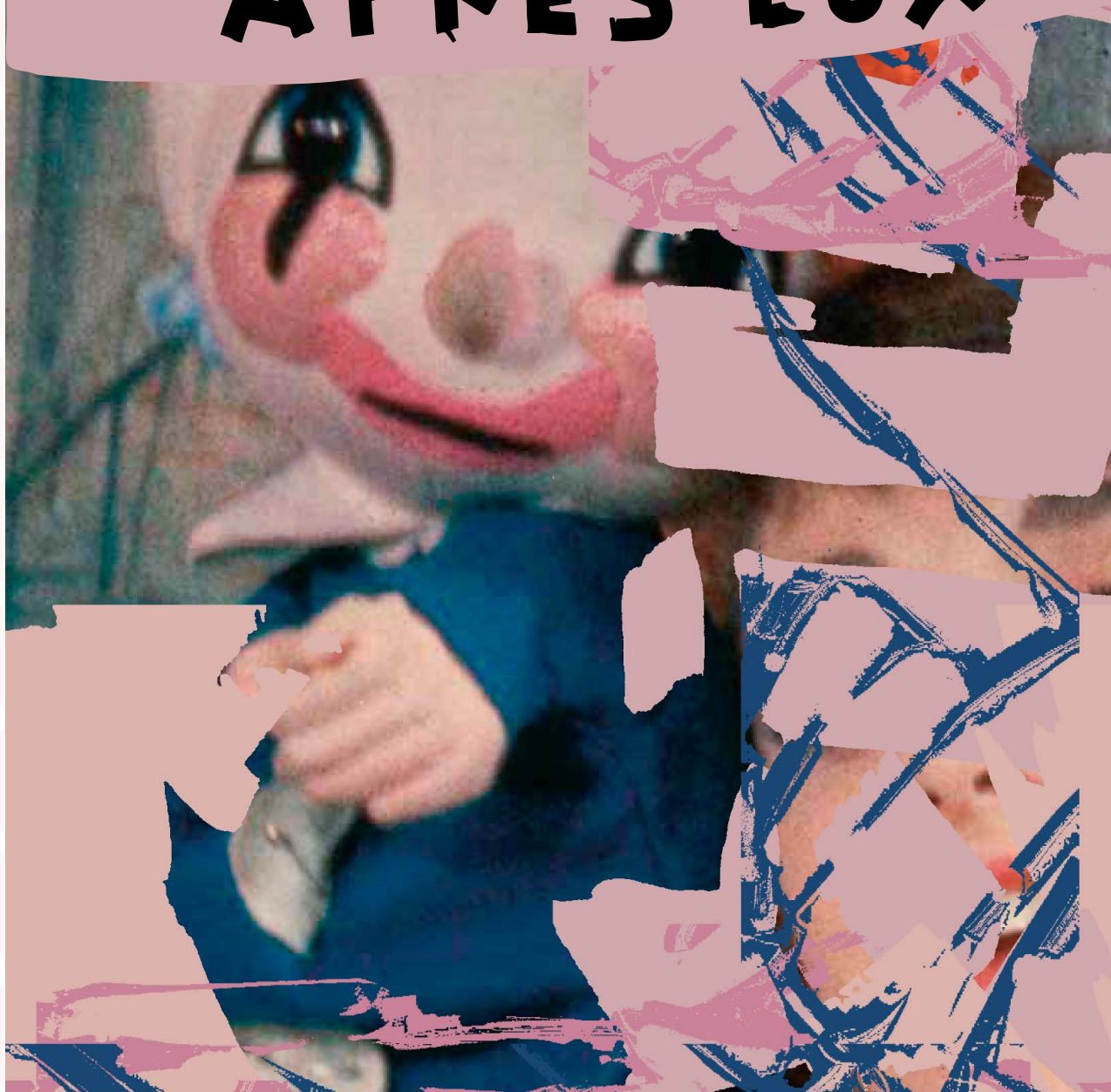


THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE
— NANCY —

LEURS ENFANTS APRÈS EUX

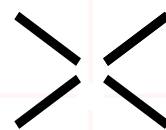


7 → 9 DÉC. 22

D'après le roman éponyme de Nicolas Mathieu

Mise en scène Bach-Lan Lê-Bà-Thi,

Carole Lorang et Éric Petitjean



SPECTACLE
ÉTRANGER



CDN NANCY LORRAINE
10 RUE BARON LOUIS 03 83 37 42 42
THEATRE-MANUFACTURE.FR

Contact
Florent Wacker, Chargé de communication
f.wacker@theatre-manufacture.fr +33(0)3 83 37 78 04

LEURS ENFANTS APRÈS EUX

7→9
décembre

D'après le roman éponyme de Nicolas Mathieu
Mise en scène Bach-Lan Lê-Bà-Thi,
Carole Lorang et Éric Petitjean

Grande Salle à partir de 14 ans
ép. 1/2 1h52 spectacle étranger ><
ép. 3/4 1h52
intégrale 3h44

Leurs enfants après eux est une adaptation théâtrale en quatre épisodes du roman éponyme du lorrain Nicolas Mathieu, lauréat du prix Goncourt 2018.

Le spectacle nous plonge dans les années 90, au milieu de hauts-fourneaux qui ne brûlent plus. On y fait la connaissance de jeunes et de leurs familles : l'impétueux Anthony, son père explosif et sa mère résignée, son intrépide cousin, l'indescriptible Steph et sa pétulante copine Clem, le téméraire Hacine et ses potes de la ZUP, la persévérante Coralie et la luxembourgeoise Evelyne. Le spectacle fait revivre l'atmosphère des années 90 sous la forme d'une saga théâtrale. Nous passons quatre étés – pour quatre épisodes – avec elles et eux. De *Smells Like Teen Spirit* à la Coupe du monde 98, des premiers baisers nerveux au sentiment implacable de faire du surplace, cette fresque bouleversante raconte la mémoire d'une région et d'une jeunesse en quête de sens. Elle pose un regard tendre, lucide et vif sur une époque, des personnages et un territoire à quelques kilomètres d'ici.

D'après le roman éponyme de Nicolas Mathieu
Mise en scène
Bach-Lan Lê-Bà-Thi, Carole Lorang
et **Éric Petitjean**
Escher Theater (Luxembourg)

Avec Valérie Bodson, Pauline Collet, Jonathan Christoph, Joël Delsaut, Laëtitia Gally, Mehdy Khachachi, Nora Koenig, Bach-Lan Lê-Bà-Thi, Éric Petitjean, Jules Puibaraud, Thibault Sartori, Tatia Tsuladze, en cours

Adaptation Joseph Incardona
en collaboration avec les metteurs en scène
Scénographie Roel Huisman, Bart van Merode
Vidéo Marc Scozzai
Musique Emre Sevindik
Costumes Peggy Wurth
Assistante à la mise en scène Claire Wagner

Production Escher Theater, Esch2022.
Coproduction Esch2022 - Capitale européenne de la culture, Théâtre de la Manufacture - CDN Nancy Lorraine.
Texte publié aux Éditions Actes Sud, 2018.

GRANDE SALLE
Mercredi 7 Décembre à 20h
(Épisode 1 et Épisode 2)

Jeudi 8 Décembre à 20h
(Épisode 3 et Épisode 4)

Vendredi 9 Décembre à 19h
(Intégrale)

Coproduction Théâtre de la Manufacture,
CDN Nancy Lorraine <>

Le site du Escher Theater
→ <https://theatre.esch.lu>





Photos © Marco Pavone

OFFRIR UNE MEILLEURE VIE À MES ENFANTS

J'ai lu le roman de Nicolas Mathieu en décembre 2018, quelques mois après avoir pris la direction du Escher Theater. Son propos et son univers me sont apparus comme un moyen de me relier à la région du Grand Est et surtout au voisinage direct de la ville d'Esch.

Une bonne partie de nos spectateurs vient d'Uckange, Florange, Hayange mais également d'Audun-le-Tiche ou de Longwy. Beaucoup d'entre eux passent tous les jours la frontière pour venir travailler au Luxembourg, au sud du pays mais également à Luxembourg-Ville.

Tous les matins, je les croise sur l'autoroute, dans les embouteillages. J'essaie de comprendre leurs vies entre deux pays et deux cultures bien différentes. Je m'imagine leur peur de ne pas arriver à temps pour aller chercher les enfants à l'école, la fatigue et la lassitude de passer plus de temps dans les transports en commun ou dans la voiture qu'avec la famille et les amis. La mauvaise conscience, le doute permanent : a-t-on fait le bon choix d'aller travailler si loin de la maison ? Au détriment du bien-être de ses enfants ? De l'équilibre familial et du couple ? À-t-on vraiment le choix ?

Les réponses que j'ai reçues de frontaliers à qui je demandais pourquoi ils préféraient travailler à l'étranger, sont toujours les mêmes : « Je le fais pour ma famille, pour pouvoir offrir une meilleure vie à mes enfants, parce que je ne trouve pas de boulot dans ma région ».

Cette région, je voulais la connaître un peu mieux et surtout de l'intérieur. Le livre de Nicolas Mathieu m'a permis d'initier cette exploration et de comprendre la motivation des Lorrains à partir travailler au Luxembourg.

Offrir une meilleure vie à mes enfants. Se situant dans les années 90 au moment où les hauts-fourneaux s'éteignent définitivement, le roman de Nicolas Mathieu évoque une population confrontée à une absence de perspective inouïe.

Il s'intéresse précisément aux enfants de ceux qui, d'un jour à l'autre, se retrouvent au chômage. Quelles valeurs leur transmettent-ils ? Quelle attitude adopter face à la vie, une fois qu'on a perdu tous ses repères ? Si le fondement de son existence s'écroule et qu'on ne sait plus qui on est, comment peut-on aider son enfant à se construire et à devenir un adulte épanoui ? Comment une partie de cette jeune génération a-t-elle pu encaisser ce changement de perspective ?

Le roman dessine avec une grande sensibilité le portrait de jeunes qui grandissent dans une ambiance d'insécurité, de désillusion et de précarité. Devenus adultes, ils sont obligés de s'inventer une vie complètement différente de celle de leurs parents et grands-parents qui, eux, ont tous travaillé dans les mines et les hauts-fourneaux et qui ont ainsi contribué à la richesse de leur pays. Rien n'a préparé cette jeunesse à ne plus suivre les traces de leurs parents et à trouver leur chemin au milieu d'un désert.

Pourtant Nicolas Mathieu montre que l'espoir peut naître. Ce sont avant tout les personnages féminins, notamment la mère d'Anthony et Stéphanie, la jeune femme qu'il désire, qui incarnent cet espoir. Malgré leur origine et leur condition sociale, ce sont elles qui réussissent à se frayer un chemin qui les mène vers une vie indépendante et autonome.

On pourrait bien imaginer que Stéphanie fasse partie de ces jeunes qui tentent leur chance sur le marché du travail luxembourgeois, dans l'Eldorado du Nord où « les gens roulent en grosses bagnoles ».

Effectivement, après la fermeture des hauts-fourneaux en Lorraine et au sud du Luxembourg et suite aux accords de déréglementation internationaux des années 80, la place financière s'est très vite développée au Grand-Duché et a remplacé l'industrie sidérurgique comme moteur économique.

Trente ans plus tard, près de 100 000 Français, résidant en Lorraine, viennent quotidiennement travailler au Luxembourg. Ils sont principalement employés dans le secteur de l'horeca et dans les finances.

Carole Lorang, directrice du Escher Theater

RACONTER CETTE JEUNESSE EN QUÊTE DE SENS

En adaptant le roman de Nicolas Mathieu, l'équipe artistique a eu envie de raconter cette Grande Région : Esch et la vallée de la Fensch ont un passé sidérurgique commun. Et si les hauts-fourneaux se sont éteints des deux côtés, les conséquences socio-économiques ont eu des retombées différentes de part et d'autre de la frontière. Désirant ancrer davantage le travail de mémoire et de réflexion, l'équipe est allée à la récolte de témoignages. Elle a rencontré d'anciens sidérurgistes de la Vallée, mais aussi des jeunes de lycées et de collèges à Fameck et Florange, pour donner une résonance actuelle et authentique à cette mémoire.

Raconter cette région avec ses histoires, ses personnages et leurs parcours, mérite un traitement particulier. L'équipe artistique a choisi une structure épisodique en quatre parties réparties sur deux soirées, avec la possibilité de voir « l'intégrale » en une seule soirée. L'adaptation théâtrale joue avec les codes de la série et crée ce côté ludique typique : faire revenir les spectateur·rices pour prolonger la rencontre et susciter le désir de poursuivre le récit ensemble, de s'attacher aux personnages et de les retrouver une semaine plus tard pour enfin connaître la suite et la fin de leur(s) histoire(s).

Épisode 1 - Été 92 : On s'emmerde grave, non ?

Anthony, 14 ans et son cousin tuent le temps au bord du lac d'Heillange. Arrivent Clémence et Stéphanie. C'est l'admiration. Elles sont bourges et les invitent à leur soirée. Sur la petite place du manège, Hacine, le petit caïd de la ZUP, s'ennuie ferme. Il lance « Paraît que ce soir y a une fête chez les bourges d'à côté. On y va ? »

Épisode 2 - Été 94 : J'ai vraiment morflé !

Deux ans ont passé. Anthony bosse au bord du lac d'Heillange. Hacine rentre du bled avec cinq cents kilos de marchandise dans le coffre. Patrick et Hélène, les parents d'Anthony, ont divorcé. L'enterrement de leur ami Luc Grandemange est l'occasion pour tout ce beau monde de se retrouver au café de l'Usine. La tension monte, Hacine et Anthony se font face.

Épisode 3 - Été 96 : Je suis capable de tout.

Anthony a 18 ans et va partir pour l'armée. Patrick s'est remis à boire. Hacine s'est rangé avec Coralie et il va être papa. Stéphanie fait l'Essec à Paris pendant que Clémence est en médecine à Nancy. Le cousin rêve de bosser au Luxembourg... Et ce soir, c'est la fête du 14 juillet. Le feu d'artifice sera à la hauteur des ambitions du maire d'Heillange. C'est promis.

Épisode 4 - Été 98 : Ce soir, c'est la finale.

C'est le dernier été de cette saga : on est en 1998. Toute la ville s'apprête à vivre la demi-finale France - Croatie. Dans cette liesse extraordinaire, chacun·e trace son chemin... et aujourd'hui, comment vivrait-on à Heillange ?

INSPIRATIONS ET TRAITEMENT ARTISTIQUE

INSPIRATIONS

La Compagnie du Grand Boube et le Escher Theater ont lancé en 2019 un travail de recherche sur les frontières venant d'Allemagne, de Belgique et de France. Les questions posées tournaient autour de leur vie quotidienne et de leurs motivations pour venir travailler au Luxembourg.

Lorsque nous avons décidé d'adapter pour la scène le roman de Nicolas Mathieu, le projet Frontalières — dont Bach-Lan Lê-Bà Thi est une des initiatrices — a tout naturellement servi de source d'inspiration.

Notre travail a sûrement aussi été nourri par le fait de travailler dans cette région et de pouvoir discuter à la fois avec les Eschois et nos spectateurs venant des villes périphériques françaises.

Nous nous sommes rendu compte à quel point le passé industriel est non seulement présent dans les vestiges architecturaux et l'aménagement du territoire, mais aussi dans l'imaginaire des personnes issues des villes minières. Nous avons pu ressentir combien les gens sont fiers de leur passé, attachés à leurs souvenirs et bien conscients de leur contribution à la richesse du Luxembourg. Mais certains ont le sentiment que l'Etat les a laissés tomber, sombrer dans le chômage, que la société les a laissés seuls avec leurs questions sur l'existence et l'avenir de leurs enfants.

Le département de la Moselle et le sud du Luxembourg sont toujours en quête d'identité, à la recherche de nouvelles pistes pour se réinventer et trouver un nouvel élan économique.

Les étés des années 90 dans le nord de la France livrent le décor principal du roman. Ceux qui, à cette époque, étaient des adolescents à la campagne se rappellent sans doute ces semaines interminables où l'on regardait les nuages passer en écoutant de la musique grunge. À deux pas de là, de l'autre côté de la frontière, au Luxembourg, c'était pareil : on s'ennuyait ferme et attendait avec impatience la Schueberfouer, la grande fête forraine qui se tient fin août (foire à Luxembourg-Ville), afin d'y retrouver les copains et faire la fête ensemble.

TRAITEMENT ARTISTIQUE

Chaque adaptation de roman, au cinéma comme au théâtre, pose le défi de recréer le monde avec lequel le lecteur s'est familiarisé sans brusquer la façon dont ce monde s'est déployé auparavant dans son imaginaire. Il s'agit de trouver le ton juste, dans chaque aspect de l'adaptation scénique (vidéo, scénographie, costumes, musique) pour rester fidèle à l'écriture de Nicolas Mathieu sans jamais renoncer à la liberté d'invention que permet le monde du théâtre.

La structure du roman, reposant sur le principe de la division en quatre étés (1992-1998), appelle une construction originale de l'adaptation théâtrale, qui part du modèle d'une série audiovisuelle en quatre épisodes de durée égale.

LA VIDÉO

L'usage de la vidéo permet de jouer avec les codes de la série télévisée (générique de début, présentation des personnages, résumé de l'action avant le début d'un épisode, ...), d'évoquer les lieux où se situe l'action et de suggérer l'ambiance du texte. Bien que la vidéo prenne appui sur les lieux réels du Grand Est tels qu'ils apparaissent dans le roman, elle n'agira pas de façon figurative.

Les lieux réels dont la vidéo s'inspire seront toujours traités et transformés de telle manière à ce que l'imagination du spectateur ne soit jamais mise à l'écart. La vidéo pourra ainsi suggérer la panoplie des détails qui marquent l'écriture de Nicolas Mathieu sans les restreindre au cadre du documentaire. La vidéo est conçue comme élément intermédiaire entre le monde extérieur qui appelle au départ et le quotidien pesant qui n'offre guère de perspectives aux différents personnages. La vidéo alternera entre images idéalisées des années 90, de la jeunesse pleine d'espoirs et de désirs et séquences cauchemardesques qui reflètent le mal-être des personnages.

LA SCÉNOGRAPHIE

Si la vidéo s'appuie essentiellement sur des lieux extérieurs, parfois romantisés, la scénographie renforcera le sentiment d'isolement et de solitude des personnages qui évoluent dans la proximité de sites industriels laissés à l'abandon et de ZUP plongées dans la grisaille. La scénographie prendra appui sur trois unités situées respectivement à l'arrière de la scène, au milieu et sur le devant, l'ensemble étant encadré par des murs architecturaux qui accentuent l'impression de l'enfermement. La scénographie ne reproduit pas les espaces réels du déroulement de l'action mais s'inspire de la couleur locale afin d'évoquer le monde du roman avec les moyens propres à la scène.

LES COSTUMES

Les costumes constituent l'élément le plus réaliste du traitement scénique du roman. Les vêtements seront très concrètement inspirés de la mode telle que l'on pourrait la voir dans les rues de Hayange et d'autres villages de la région. Ils donneront des repères sur l'appartenance sociale des personnages et participeront ainsi au récit de l'histoire. Ils permettront également de faire apparaître les préoccupations des adolescentes et adolescents que Nicolas Mathieu place au centre de son écriture.

LA MUSIQUE

L'ennui des jeunes, le temps qui semble s'être arrêté, la chaleur qui condamne à l'immobilité et les nuits qui amènent un grain de folie font penser aux sons des guitares et aux voix des chanteurs de Pearl Jam, Soundgarden, Alice in Chains et bien sûr Nirvana. Le rock alternatif était pour les jeunes une évasion bienvenue mais toute relative. Dans le livre de Nicolas Mathieu, les morceaux de Nirvana annoncent la couleur de chaque été/épisode et, effectivement, ce groupe — de sa montée fulgurante à la mort tragique et mystérieuse de son leader Kurt Cobain — a marqué à jamais la génération 90, la fameuse génération X. Cobain a fini, malgré lui, par endosser le rôle de martyr d'une génération frustrée, oubliée à l'ombre du sida, qui avait perdu les acquis de la génération précédente et se révoltait sans avoir l'espoir de changer la donne. La musique jouera ainsi un rôle important dans l'adaptation scénique du roman afin de permettre au spectateur de s'immerger dans l'esprit de cette jeunesse tiraillée entre le monde de leurs parents et l'horizon d'un avenir incertain.

Carole Lorang, Esch, juin 2021

Bach-Lan Lé-Bâ-Thi, Bruxelles, juin 2021

BIOGRAPHIE



NICOLAS MATHIEU

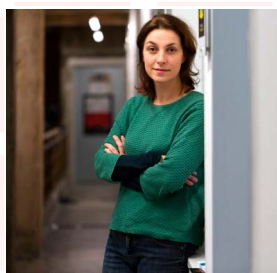
Nicolas Mathieu est né en 1978, à Épinal. Après des études d'histoire et de cinéma, il s'installe à Paris où il exerce une multitude de métiers (scénariste, stagiaire dans l'audiovisuel, rédacteur dans une société de reporting, professeur à domicile, contractuel à la Mairie de Paris...).

En 2014, il publie son premier roman, *Aux animaux la guerre*, dans la collection Actes noirs, et reçoit le prix Erckmann-Chatrian, le prix Transfuge du meilleur espoir Polar et le prix Mystère de la critique.

Il participe à l'adaptation du roman qui devient une série diffusée sur France 3, avec Roschdy Zem dans le rôle principal.

Son deuxième roman, *Leurs enfants après eux*, paraît pour la rentrée littéraire 2018. Salué par une critique enthousiaste, il est récompensé par le prix Blù Jean-Marc Roberts, la Feuille d'or de Nancy, le prix des Médias France Bleu-France 3-L'Est Républicain, le prix du deuxième roman Alain Spiess-Le Central et le prix Goncourt.

Le troisième roman de Nicolas Mathieu évoque le destin croisé de deux quadragénaires, qui ont grandi dans la même petite ville lorraine mais ont connu des parcours différents. *Connemara* sort en février 2022.



CAROLE LORANG

Diplômée de l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle et Techniques de Diffusion (INSAS, Bruxelles), section mise en scène, elle a d'abord assisté des metteurs en scène en Belgique, Allemagne, Luxembourg, tout en faisant des recherches sur le théâtre contemporain allemand pour le Théâtre Varia à Bruxelles.

Depuis 2003, elle a mis en scène une trentaine de spectacles. En 2007, elle crée la Compagnie du Grand Boube. Elle a eu des tournées internationales avec ses mises en scène notamment au Théâtre des Bouffes du Nord (Paris), au Théâtre Jean Vilar (Paris-Suresnes), au Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine, à la Manufacture de Nancy, au Théâtre des Halles (Avignon), au Théâtre National de Bretagne (Rennes), au Théâtre de la Place (Liège), au Théâtre Liberté (Toulon), à la Croisée des Arts (Saint-Maximin), au Théâtre musical de Besançon, à la Comète de Châlons-en-Champagne, à la Brotfabrik de Berlin et encore au Staatstheater Mainz. Entre 2001 et 2018 elle a donné des cours de diction et d'art dramatique à l'école de musique de Differdange et au Conservatoire du Nord. Depuis mars 2018, elle est directrice du Théâtre d'Esch.



BACH-LAN LÊ-BA THI

Née en Belgique d'un métissage Belgo-Vietnamien, Bach-Lan est formée aux plaisirs du jeu au Conservatoire Royal de Bruxelles et en interprétation dramatique à L'INSAS. Elle joue dans quelques productions pour le grand écran (Taylan Barman & Mourad Boucif, Santos Hévia, Elisabeth Clauss, Pierre-Paul Renders, Balufo Bakupa-Kanyinda, Nabil Ben Yadir...) Sur les planches, elle travaille notamment au théâtre des Martyrs et au théâtre Marni à Bruxelles et parallèlement participe à la création en 2007 de la Compagnie du Grand Boube dont elle est la co-directrice, et avec laquelle elle partage et expérimente les échappées théâtrales autour de classiques revisités ou de créations originales.



ÉRIC PETITJEAN

Éric a été formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Au théâtre, il a notamment joué avec Jean Louis Jacopin, Jean Christophe Averty, Brigitte Jacques, Pierre Vial, Stuart Seide, Philippe Adrien, Eric Vignier, Jean Baptiste Sastre, Bernard Levy, Georges Lavaudant, Laurent Gutmann, Jacques Osinski, Carole Lorang et Nathalie Fillion.

Au cinéma, il a notamment joué avec Sébastien Grall, Tonie Marshall, Jean Louis Benoit, Gérard Oury et Bertrand Tavernier.

A la télévision, il a notamment joué avec Pierre Koralnick, Tonie Marshall, Jacques Malaterre, Gilles Behat, Jean-Marc Seban, Sébastien Grall, Maurice Frydland, Alain Tasma, A. Schwarzstein et Régis Musset.

Il a mis en scène *La tâche de Mariotte* ou *Les Papotins*, *Hélène et Félix*, *Les Admirables*, *Philoctète*, *Rosa* et *L'homme de rien*. Eric Petitjean a créé les Rencontres théâtrales du Val d'Amour (2011-2019).